

Col du Grand-Saint-Bernard

Autor(en): **Girard, Jean-Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **61 (1988)**

Heft 12: **Les trois Dranses : Col du Grand-Saint-Bernard, Val d'Entremont, Val Ferret, Val de Bagnes, Lac Champex**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-773289>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

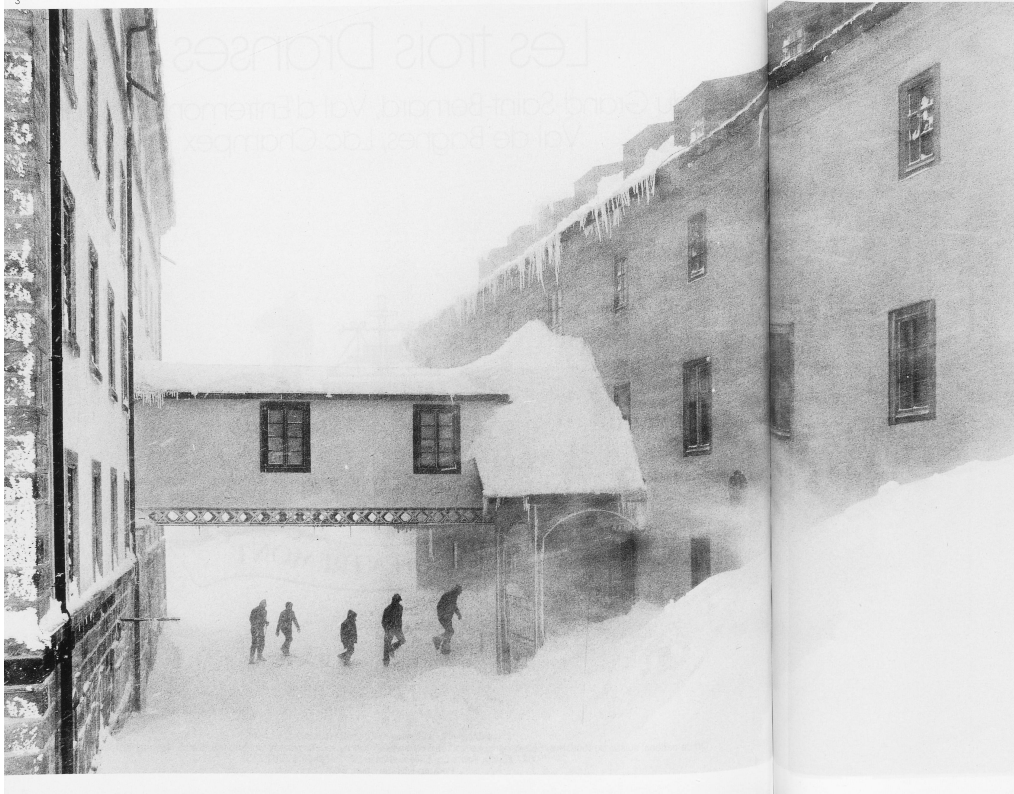
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- 3 Passage entre le bâtiment du prieuré et l'hôtel par lequel transite en été tout le trafic du col
- 3 Auf dem Grossen St.-Bernhard-Pass: Blick zum Durchgang zwischen Prioratsgebäude und Hotel – genau hier fährt im Sommer der Passverkehr durch!
- 3 Sul passo del Gran San Bernardo: veduta sul passaggio fra la sede del priorato e l'albergo, dove d'estate si snoda il traffico attraverso il passo!
- 3 On the Great St. Bernard Pass: the passage between the priory and the hotel. In summer the traffic on the pass road must go through here!



Col du Grand-Saint-Bernard

Editorial

Près de Martigny, en Valais, à quelque trente-cinq kilomètres du lac Léman, la vallée du Rhône forme un coude à angle droit vers le nord-ouest. C'est là – près de l'épave rocheux des Follatères – que la rivière alpine qui draine la région du Grand-Saint-Bernard, la Dranse ou Drance (Aqua Drancia, l'eau sauvage), se jette dans le fleuve. Une des vallées de la Dranse, l'Entremont, servait déjà en l'an 47 de notre ère de route romaine à travers le Mont Joux (Mons Jovis). Des tunnels et des galeries contre les avalanches protègent aujourd'hui la liaison routière internationale du Grand-Saint-Bernard. C'est également au district d'Entremont qu'appartient Verbier, la station de sports d'hiver créée dans les années 50 sur le versant sud de la vallée où coule la Dranse de Bagnes. Skieurs et alpinistes y sont transportés en téléphérique jusque sur les cimes de la haute montagne. Mais ce ne sont pas seulement les liaisons routières et la technique qui caractérisent les vallées de la Dranse: Fionnay, Bruson, le lac de Champex, Bavon et la vallée sauvage de Ferret avec La Fouly, sont en outre des localités et des sites qui mettent en évidence la diversité de cette région au sud-ouest de la Suisse.

Bei Martigny, rund 35 Kilometer vom Genfersee entfernt, biegt das Walliser Haupttal in rechtem Winkel gegen Nordwesten. Hier, am Rhoneknie, beim Felsporn der Follatères, mündet ein Alpenfluss, der das Gebiet um den Grossen St. Bernhardpass entwässert: die Dranse oder Drance, Aqua Drancia, das wilde Wasser. Eines der Dransetäler, das Entremont, wurde bereits im Jahre 47 vor unserer Zeltrechnung von den Römern für ihre Strasse über den «Mons Jovis» genutzt. Heute schützen Alpentunnel und Lawingalerien die internationale Verbindung über den Grossen Saint Bernard. Ebenfalls zum Bezirk Entremont gehört die erst in den fünfziger Jahren gebaute «Station» auf der Südseite des Tales mit der Dranse von Bagnes: das Skigebiet von Verbier. Wintertouristen und Alpinisten erreichen hier mit Luftseilbahnen Berggipfel, die mitten im Hochgebirge liegen. Die Dransetäler sind aber nicht nur durch internationale Strassenverbindungen und Technik geprägt – Fionnay, Bruson, Lac Champex, Bavon und das wilde Val Ferret mit La Fouly sind Orte und Täler, welche die Vielfalt dieser Gegend im äussersten Südwesten der Schweiz unterstreichen. *bg*

Page de couverture: Tradition et technique se rejoignent en bien des endroits dans les vallées de la Dranse. Notre illustration montre la chapelle de Mauvoisin datant du XVII^e-XVIII^e siècle, devant le barrage-voute de Mauvoisin, d'une hauteur de 237 mètres et d'une longueur d'un demi-kilomètre.

1 Du col du Grand-Saint-Bernard, la route, fermée en hiver, descend jusqu'à Bourg-Saint-Pierre, puis jusqu'au confluent des vallées de la Dranse et du Rhône près de Martigny.

2 Armoiries du district d'Entremont

Copertina: Nelle valli della Dranse, cultura e tecnica convivono spesso a stretto contatto. Nell'immagine di copertina si scopre la cappella di Mauvoisin del secolo XVII-XVIII ai piedi della diga ad arco alta 237 m, il cui coronamento misura mezzo chilometro di lunghezza.

1 Dal colle del Gran San Bernardo la strada del passo, chiusa durante l'inverno, conduce a valle verso Bourg-Saint-Pierre e poi fino allo sbocco delle valli nelle vicinanze di Martigny.

2 Lo stemma del distretto di Entremont

Cover: In the valleys of the Dranse culture and technology sometimes rub shoulders conspicuously. Here the mountain chapel of Mauvoisin from the 17th to 18th centuries stands just in front of the arch dam, 237 metres high and over half a kilometre across its crown.

1 The pass road from the Great St. Bernard, which is closed in winter, runs down to Bourg-Saint-Pierre and on to the valley entrance near Martigny.

2 The coat of arms of the district of Entremont





Un refuge à l'abri du monde

Le Grand-Saint-Bernard évoque immédiatement pour beaucoup la figure d'un grand chien, quelque peu pataud, affublé peut-être d'un tonnelet, mais symbole de dévouement et de bienveillance. C'est là une simplification qui fait oublier que le Grand-Saint-Bernard fut autrefois – et est aujourd'hui – le lieu d'une aventure humaine. Double aventure: celle de ceux qui franchissent le col et celle de ceux qui y demeurent pour accueillir et secourir les voyageurs.

Le Grand-Saint-Bernard est une porte au sein de la barrière des Alpes. Dès la haute Antiquité, il fut fréquenté. Les Romains jugèrent cette voie indispensable à leur réseau de communications et, au plus tard en l'an 12 avant notre ère, ils s'en rendirent maîtres en s'emparant de son versant septentrional. Ils en firent leur principale route vers le Nord. Ils construisirent sur le col, appelé alors «Mons Jovis» (Mont Joux), plusieurs bâtiments: des relais pour les chevaux et les voyageurs, et un petit temple. Les améliorations apportées au chemin, la sécurité, l'organisation de refuges le long du parcours, le développement des villes de Martigny et d'Aoste au pied du col assurèrent une fréquentation importante de ce passage durant plusieurs siècles.

La période qui suit celle de l'empire romain ne nous est connue que par quelques témoignages qui relatent l'insécurité de ce voyage à travers les Alpes. Le XI^e siècle allait marquer un tournant décisif. La paix revenue en ces contrées, Bernard de Menthon, archidiacre d'Aoste, chargé par l'Eglise des œuvres caritatives et sociales, prit l'initiative de rétablir des refuges sur les cols qui portèrent bientôt son nom, le Petit et le Grand-Saint-Bernard. Sur l'antique Mont Joux, à 2469 mètres, il fit construire un imposant hospice de 160 m² et deux étages. Il y établit une communauté chargée d'accueillir tous les passants et d'aller à leur rencontre jusqu'à 4 km sur chacun des deux versants. Ainsi, durant neuf siècles, pèlerins, migrants, soldats et marchands bénéficièrent de ce secours alpin dû à la charité de chrétiens dédiés à la prière et à l'amour du prochain. Ils pouvaient faire étape, reprendre souffle pour continuer leur chemin.

Depuis le début de ce siècle, les tunnels alpins ont supprimé la nécessité des cols. Mais l'homme est toujours confronté à de multiples difficultés sur le chemin de sa vie: tempêtes du stress, froid de l'anonymat, avalanches de bruit, de publicité, d'informations. Il éprouve le besoin de faire halte dans un refuge à l'abri du monde. L'Hospice, toujours desservi par la même communauté, accueille chaque hiver des hôtes, désireux de s'arrêter pour reprendre leur souffle. En particulier durant les sept mois où la route est fermée et où le ski de randonnée est le seul moyen d'accès, ces «pèlerins du XX^e siècle» trouvent dans le dépouillement de la montagne le cadre qui les aide à se retrouver eux-mêmes, à penser au sens de leur vie, à approfondir leur amitié avec Dieu.

Jean-Michel Girard, prieur,
Grand-Saint-Bernard

4/5 Corridor du couvent qui conduit aux cellules et aux salles communautaires (5).

6 L'ancienne bibliothèque: des écrits religieux voisinent avec de vieux ouvrages de sciences naturelles

4/5 Vom Korridor im Wohnteil der Mönche aus erreicht man die Schlafstuben und Gemeinschaftsräume.

6 In der alten Bibliothek: Neben religiösen Schriften liegen alte naturwissenschaftliche Arbeiten

4/5 Dal corridoio dell'ala abitata dai monaci si accede alle celle del dormitorio ed ai locali ad uso comune.

6 Nell'antica biblioteca: oltre agli scritti religiosi, vi sono conservati anche vecchi trattati scientifici

4/5 The corridor in the monks' living quarters gives access to the bedrooms and common rooms.

6 In the old library. Works on the natural sciences can be found here as well as religious texts





7

Les chanoines de St-Augustin gèrent depuis le XIII^e siècle l'hospice situé à l'altitude de 2469 mètres. Le bâtiment principal est très animé en hiver. Les visiteurs arrivant à skis y sont accueillis et peuvent même y passer la nuit – mais non gratuitement comme les voyageurs d'autrefois.
 7 Eglise à l'intérieur de l'hospice: on distingue, parmi les saints sur la fresque de la voûte, saint Bernard tenant le diable enchaîné

Seit dem 13. Jahrhundert führen Augustiner Chorherren das 2469 m hoch gelegene Hospiz. Im Winter herrscht im Hauptgebäude reger Betrieb, werden doch die mit Skis aufsteigenden Besucher – zwar nicht mehr gratis wie früher – bewirtet; die Gäste können auch hier übernachten.

7 Die Kirche im Innern des Hospizes. Unter den Heiligen auf der Gewölbemalerei St. Bernhard mit dem Teufel an der Kette

6

L'Ospizio, posto a 2469 m di altitudine, è amministrato fin dal secolo XIII dai canonici agostiniani. D'inverno, l'edificio principale accoglie i numerosi visitatori che salgono con gli sci fino al colle; l'edificio offre anche possibilità di pernottamento; il vitto e l'alloggio non sono più gratuiti come un tempo.
 7 La chiesa all'interno dell'Ospizio. Fra le figure dei Santi dipinte sulla volta si scorge anche San Bernardo con il diavolo incatenato

Augustinian canons have run the hospice, since the 13th century. In winter there is a busy coming and going in the main building, as visitors who have come up on their skis are catered for—though no longer free of charge, as in the old days. They can also find accommodation for the night.

7 The church inside the hospice. Among the saints portrayed in the vault is St. Bernard with the devil on a chain

8 Armoiries de la Congrégation des saints Nicolas et Bernard de Montjoux sur une plaque de fonte du poêle dans le réfectoire des voyageurs. Les deux colonnes représentant les hospices du Grand et du Petit-St-Bernard sont les emblèmes des chanoines actuels: le cœur, symbole de saint Augustin, représente la miséricorde, et l'étoile au-dessus du cœur, l'espérance.
9 Stalles du chœur magnifiquement sculptées dans l'église du couvent

8 Das Wappen der Bruderschaften St. Nikolaus und St. Bernhard auf einer gusseisernen Ofenplatte im Aufenthaltsraum für die Passanten. Die beiden Säulen stehen für die Hospize des Grossen und Kleinen St. Bernhards und sind Kennzeichen des Glaubens der heutigen Chorherren; das Herz, Symbol des heiligen Augustins, bedeutet Barmherzigkeit und der Stern über dem Herz die Hoffnung.
9 Das prachtvoll geschnitzte Chorgestühl in der Klosterkirche



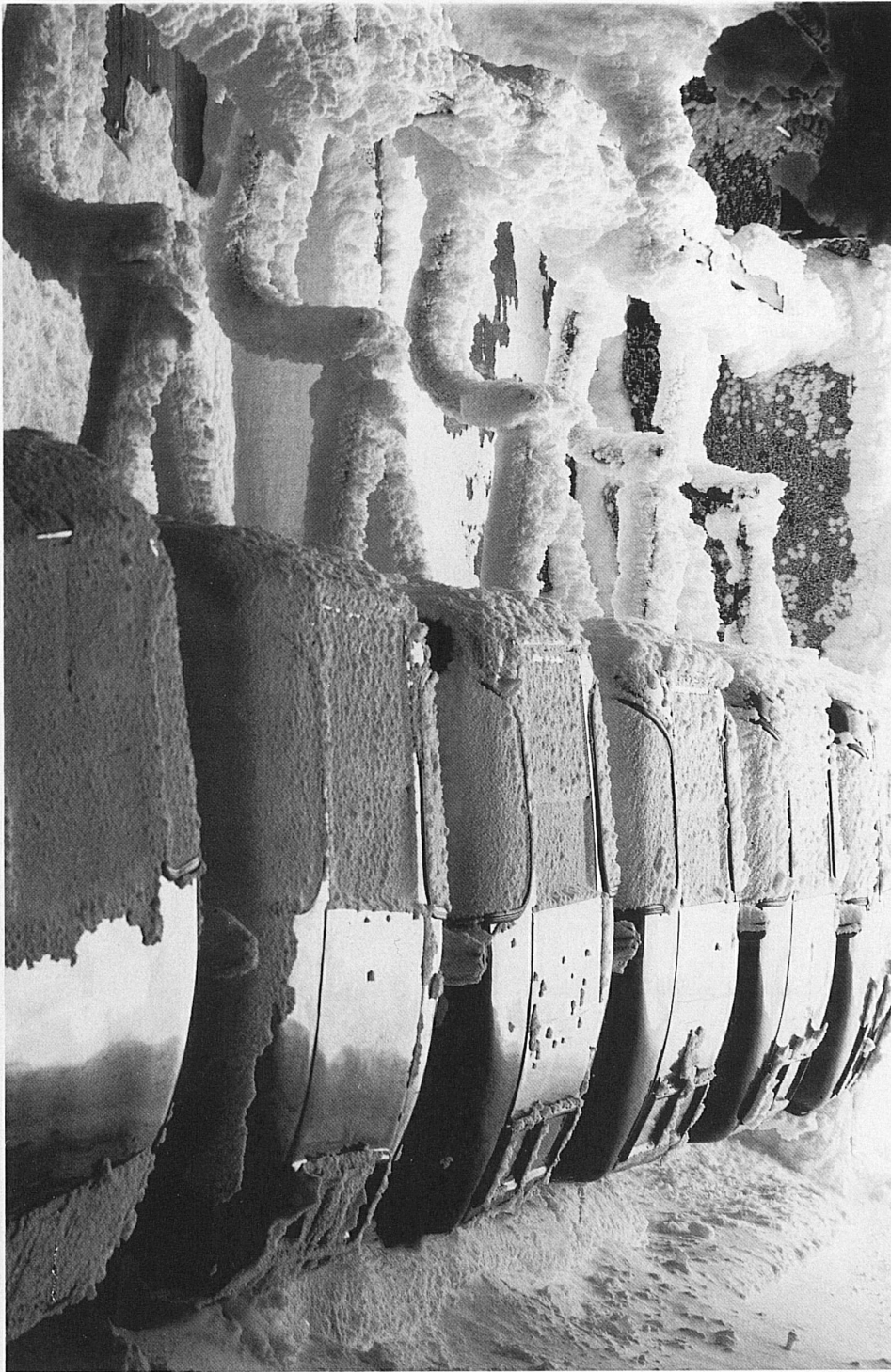
8

9 ▶

8 Gli stemmi delle confraternite di San Nicolao e San Bernardo riprodotti su una piastra di ghisa della stufa nel locale che accoglie la gente di passaggio. Le due colonne simboleggiano gli ospizi del Piccolo e del Gran San Bernardo, la fede dei canonici odierni; il cuore, simbolo di Sant'Agostino, esprime un sentimento di misericordia e la stella che lo sovrasta è la speranza.
9 Gli stalli del coro nella chiesa con le magnifiche decorazioni ad intaglio

8 The coat of arms of the fraternities of St. Nicholas and St. Bernard on a cast-iron stove in a day room for visitors. The two pillars stand for the hospices of the Great and Little St. Bernard and for the faith of the canons; the heart is a symbol of St. Augustine and signifies compassion, the star above the heart is an emblem of hope.
9 The beautifully carved choir stalls in the monastery church





10

10/11 De l'entrée nord du tunnel routier du Grand-St-Bernard, à 1915 m, part la télécabine du col de Menouve à 2800 m (11). Des pistes enneigées pour skieurs expérimentés et, si les conditions sont favorables, la descente vers Etroubles sur le versant italien, caractérisent les installations inaugurées en 1964 et acquises l'an passé par la commune de Bourg-St-Pierre

10/11 Beim Nordportal des St.-Bernhard-Strassentunnels auf 1915 m startet die Gondelbahn zum 2800 m hohen Col de Menouve (11). Anspruchsvolle, schneesichere Pisten und bei guten Verhältnissen eine Abfahrt ins italienische Etroubles, von wo man mit dem Postauto durch den Tunnel zurückfährt, sind Kennzeichen der 1964 eröffneten und letztes Jahr von der Gemeinde Bourg-St-Pierre übernommenen Anlagen

8

Abseits des Treibens

Mit dem Namen Grosser Sankt Bernhard verbindet sich für manchen das Bild jenes respektablen, tolpatschigen und mit einem Fässchen ausgestaffierten Hundes, der zum Symbol wurde für treue Ergebenheit. Indessen übersieht man vielleicht bei dieser Assoziation, wie viel der Grosse Sankt Bernhard seit jeher für die Menschen bedeutete, sowohl für die einen, die ihn überschreiten, als auch für die andern, die droben wohnen, um die Reisenden aufzunehmen und ihnen Hilfe zu leisten.

Der Grosse Sankt Bernhard, ein Durchlass zur Überwindung der Alpenschranke im Westen der Schweiz, wurde seit dem frühen Altertum begangen. Den Römern war er unentbehrlich in ihrem weit verzweigten Verbindungsnetz. Indem sie sich des nördlichen Zugangs bemächtigten, brachten sie den Pass spätestens 12 Jahre vor unserer Zeitrechnung in ihren Herrschaftsbereich und bauten ihn zu ihrer wichtigsten Verbindungsstrasse in den Norden aus. Auf der Passhöhe, dem «Mons Jovis» (Mont Joux), errichteten sie Unterkünfte für Reisende und Pferde sowie einen kleinen Tempel. Der Ausbau des Weges erhöhte die Sicherheit, Zufluchtsstätten längs der Route und die Entwicklung der Städte Martigny und Aosta gewährleisteten über Jahrhunderte bedeutende Frequenzen über diesen Alpenübergang – bis zum Zerfall des Römerreiches.

Aus dem darauffolgenden Zeitraum sind nur wenige Zeugnisse bekannt, die nun von den Gefahren der Alpenüberquerung berichten. Erst das 11. Jahrhundert sollte die entscheidende Wende herbeiführen. Der später kanonisierte Bernhard von Menthon, Erzdiakon von Aosta und von der Kirche mit sozialen und karitativen Aufgaben betraut, liess die Zufluchtsstätten auf den bald nach ihm benannten Pässen Grosser und Kleiner Sankt Bernhard wieder instandsetzen. Auf dem «Mons Jovis» (2469 m) gründete er ein grosses, zweistöckiges Hospiz und übertrug es einer Gemeinschaft von Augustinern mit dem Auftrag, alle Vorüberziehenden zu beherbergen und ihnen nötigenfalls bis auf vier Kilometer Distanz das Geleit zu geben.

Fortsetzung Seite 46

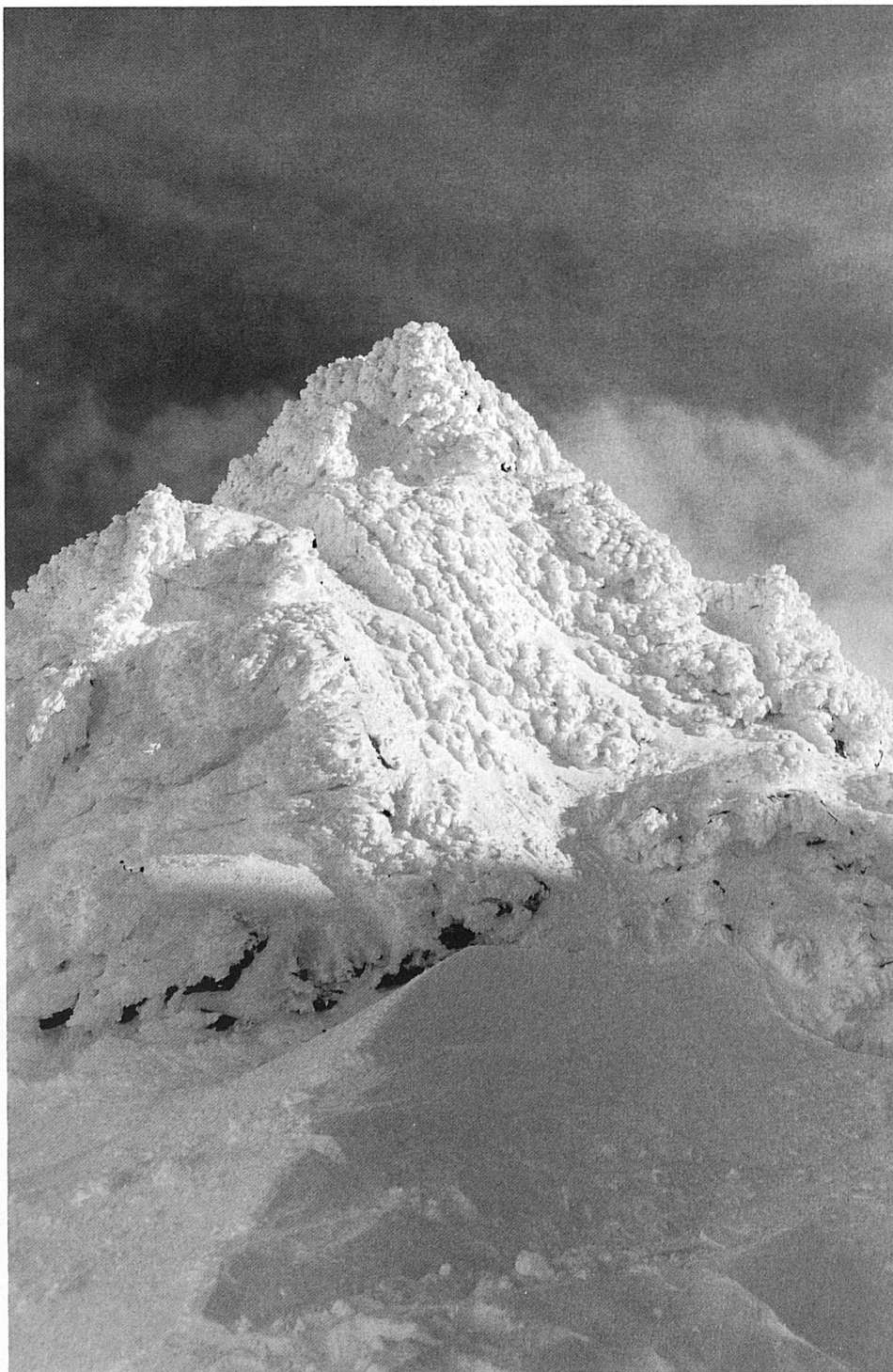
Un rifugio lontano dal mondo

In genere, il Gran San Bernardo evoca immediatamente la figura di un grosso cane, un po' goffo, magari con la borraccia appesa al collo, simbolo però di fedeltà e di bonarietà. Si tratta ovviamente di un'immagine riduttiva che può far dimenticare che il Gran San Bernardo fu in altri tempi – ed è tuttora – teatro di una vicenda profondamente umana. Si tratta anzi di una doppia vicenda con personaggi distinti: chi valica il colle e chi invece vi ha eretto la propria dimora per accogliere ed assistere i viaggiatori. Il Gran San Bernardo è una porta aperta nel cuore della barriera delle Alpi, frequentata sin dall'antichità. I Romani ritennero che si trattasse di una via indispensabile per la loro rete di comunicazioni e nel 12 a. C. conquistarono il suo versante settentrionale, facendone la strada principale verso le regioni nordiche. Sul colle, che allora era chiamato Mons Jovis, eressero vari edifici: una sosta per i viaggiatori e per il cambio dei cavalli, nonché un piccolo tempio. I miglioramenti apportati alla strada, la sicurezza, i rifugi allestiti lungo il percorso come pure lo sviluppo delle città di Martigny e di Aosta ai piedi del passo, favorirono un importante traffico durante svariati secoli.

Il periodo successivo al crollo dell'Impero romano ci è noto soltanto attraverso qualche rara testimonianza che parla dell'insicurezza di questo viaggio attraverso le Alpi. Il secolo XI segnò una svolta decisiva. Dopo che nelle contrade era stata ristabilita la pace, Bernardo di Menthon, arcidiacono di Aosta, ebbe dalla Chiesa l'incarico di svolgere opera caritativa e sociale; si deve a questo personaggio l'iniziativa di riaprire dei rifugi sui colli che poi presero il suo nome: il Piccolo e il Gran San Bernardo. Sull'antico Mons Jovis, a 2469 m di altitudine, fece costruire un maestoso Ospizio a due piani con una superficie di 160 m². Vi installò una comunità incaricata di accogliere i viandanti e di andare loro incontro fino a 4 km di distanza sui due versanti del colle.

Così, durante nove secoli, pellegrini, emigranti, soldati e mercanti beneficiarono di questa forma di soccorso alpino.

Segue a pagina 46



11

10/11 Presso il portale nord della galleria stradale del San Bernardo, a 1915 m di altitudine, si trova la stazione di partenza della cabinovia che conduce ai 2800 m del Col de Menouve (11). Gli impianti, inaugurati nel 1964 e ripresi l'anno scorso dal comune di Bourg-St-Pierre, permettono di accedere a piste con un innevamento sicuro, adatte agli sciatori provetti; quando le condizioni sono buone, si può scendere fino a Etroubles in territorio italiano

10/11 From the northern entrance of the Great St. Bernard road tunnel at 1915 metres an aerial cableway runs up to the Col de Menouve (11) at 2800 metres. The cableway was opened in 1964 and was taken over last year by the commune of Bourg-Saint-Pierre; it offers proficient skiers a reliable snow cover on downhill runs and in good conditions a particular run as far as Etroubles in Italy

9



51

Fortsetzung von Seite 8

Seit Beginn unseres Jahrhunderts haben Alpentunnels die Pässe ihrer Notwendigkeit enthoben. Immer noch ist der Mensch aber zahlreichen Schwierigkeiten auf seinem Lebensweg ausgesetzt: Stress beutelt ihn nicht weniger, als Stürme es vermögen; bedroht wird er vom Lärm, von der Flut an Publizität und Informationen. Er empfindet das Bedürfnis, abseits des Treibens Halt zu machen. Das nach wie vor von Augustinern betreute Hospiz empfängt jeden Winter zahlreiche Gäste, die eine Weile Atem schöpfen möchten. Insbesondere während der sieben Monate, wenn die Passstrasse geschlossen und der Zugang nur mit Tourenskiern möglich ist, finden diese «Pilger des 20. Jahrhunderts» in der einfachen Bergwelt den Rahmen, der ihnen hilft, sich selber zu finden, über den Sinn ihres Lebens und ihre Beziehung zu Gott nachzudenken.

Segue da pagina 9

Dall'inizio del nostro secolo, l'apertura delle gallerie nell'arco alpino ha ridotto l'importanza del transito attraverso i colli. Tuttavia, l'essere umano incontra sempre molteplici difficoltà sul suo cammino attraverso la vita terrena: tempeste di stress, freddo dell'animato, valanghe di rumori, di pubblicità e d'informazioni. A volte egli sente il bisogno di sostare in un rifugio lontano dal mondo. L'Ospizio, sempre gestito dalla medesima comunità, accoglie ogni inverno numerosi ospiti che vogliono sostare un momento per riprendere fiato. Soprattutto durante i sette mesi di chiusura della strada, quando gli sci sono l'unico mezzo per giungere al colle, questi «pellegrini del secolo XX» scoprono nello scarno paesaggio della montagna un ambiente che li aiuta a riscoprire sé stessi, a meditare sul senso della loro vita ed a rinsaldare la loro fede in Dio.

51 La station actuelle de villégiature a été créée à partir de 1950 dans la région d'alpages au-dessus de l'ancien village de Verbier

51 Der heutige Ferienort Verbier entstand nach 1950 im Alpgebiet oberhalb der alten Siedlung Verbier-Village

51 L'odierna stazione di villeggiatura si è sviluppata dopo il 1950 nella regione dove si trovavano i pascoli sopra Verbier-Village

51 The present-day holiday resort of Verbier was built from 1950 onwards in the Alpine pastures above the old village of Verbier

Schweiz

Monatszeitschrift der Schweizerischen Verkehrszentrale (SVZ) und des öffentlichen Verkehrs

Revue de l'Office national suisse du tourisme (ONST) et des transports publics

Rivista mensile dell'Ufficio nazionale svizzero del turismo (UNST) e dei mezzi di trasporto pubblici

Monthly magazine of the Swiss National Tourist Office (SNTO) and Swiss public transport

Bellariastrasse 38, Postfach, 8027 Zürich

Suisse

Svizzera

Redaktion: Roland Baumgartner, Esther Woerdehoff

Photos: Markus Senn, Bern mit Ausnahme von Nr. 2: Robert Hofer, Sion

Regelmässiger Beitrag: «Der kleine Nebelspalter», Redaktion Nebelspalter-Verlag, Rorschach

Svizra

Switzerland

Nummer / Numéro 12/88
61. Jahrgang / 61^e année

Printed in Switzerland by BUGRA SUISSE, CH - 3084 Wabern, ☎ 031 54 81 11

Inserate / Annonces / Abonnement: BUGRA SUISSE, CH - 3084 Wabern

Abonnement: Schweiz / Suisse sFr. 53.—
Ausland / Etranger sFr. 62.—

Einzelheft / Numéro: sFr. 6.— (+ Porto)